



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JARAVA SEXTET

VOYAGE AU PAYS D'ORPHÉE

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Voyage au pays d'Orphée	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	8
Les instruments à vent	10
Le chant / la voix	11
La polyphonie	12
La famille des bois	13
Les instruments à anches	14
L'accordéon	15
Les instruments à cordes (Cordophones)	18
Le bouzouki	19
La guitare	20
Le oud	22
Le Violon	23
Les instruments de percussion	24
L'udu	26
Le tabla	27
Le contexte culturel	28
Les Balkans	28
La Grèce	29
La Bulgarie	30
À vous de jouer !	31
Les mots croisés	31
Les mots croisés (Réponses)	32
Le jeu des familles	33
Les fiches pratiques	34
La Charte du (jeune) spectateur	34
Pistes d'exploration pédagogique	35

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : VOYAGE AU PAYS D'ORPHÉE

JARAVA SEXTET

Au croisement de la tradition et de la création, le groupe **Jarava** a su piéger dans les vents du sirocco et du Levant les rythmes impairs, les polyphonies et les mélodies d'un élan musical soulevé dans les Balkans.

Voix grecque et voix bulgare nous font voyager au pays d'Orphée où vivent des peuples aux influences multiples allant **de l'Orient à l'Occident**. Libre, neuve et surprenante, leur musique se colore des registres vocaux des rives égéennes à celles de la Mer Noire accompagnés par des instrumentistes (guitares, bouzouki, percussions, accordéon, violon, oud) qui dialoguent avec brio et fantaisie. Autant de **chants bulgares, grecs, macédoniens et tziganes** pour veiller autour de nos cultures et de nos différences.

Sur scène :

Kalliroi Raouzeou — chant
Diana Barzeva — chant
Caroline Guibeaud — accordéon, chant
Jean- Marc Gibert — guitare électrique, bouzouki
Christian Fromentin — violon, oud
Nicola Marinoni — percussions

*En résidence de création du DATES.
Coproducteur : Le Chantier*

« Voyage au pays d'Orphée » est une nouvelle création du Sextet JARAVA. Le temps de « **résidence** » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments que le groupe joue, les langues chantées ...



LES ARTISTES

Diana Barzeva, voix

Née en **Bulgarie**, Diana s'imprègne des rythmes et sonorités des Balkans. Sensible aux arts, à 13 ans elle se passionne pour le théâtre et explore la comédie et le chant. Elle s'envole pour la France à 18 ans et poursuit sa formation théâtrale à la Faculté d' Aix en Provence et puis au Conservatoire d'Art Dramatique à Marseille.

Guidée par son désir de pratiquer le chant, en 2007 elle rencontre le groupe vocal Mari Momé où les voix s'adressent à ses origines. Elle intègre le groupe en tant que chanteuse soprano et navigue dans le répertoire des polyphonies bulgares. Elle perfectionne le **chant traditionnel** dans des stages réguliers avec Magdalena Nikolova et redécouvre sa passion pour les chants tziganes lors d'un stage en Roumanie (2009).

La rencontre de Mari Momé avec le Trio Clair de Lune donne naissance au groupe NOVA ZORA (Nouvelle Aurore) où voix et instruments partagent l'amour pour les musiques tziganes de Hongrie et de Roumanie. Diana continue d'explorer diverses techniques vocales dans des cours particuliers et des formations vocales. Sa démarche artistique est caractérisée par le métissage des cultures, **elle est fondatrice du TRIO JARAVA**, dans lequel la musique des Balkans vient à la rencontre d'autres univers musicaux.



Kalliroi Raouzeou, voix

Kalliroi Raouzeou a étudié le piano, l'harmonie au Conservatoire National de Grèce à Athènes, le jazz, le chant et la musique contemporaine à l'Université ionienne à Corfou. Installée en France depuis 2010, elle collabore avec le bateau-théâtre La Nef des Fous, la compagnie de danse AnouSkan, la Compagnie Rassegna, le théâtre Nono, la Maison du Chant ; elle participe aux Vives Voix, Joutes Musicales de Correns, Jazz Altitude, Jazz de Cinq Continents, Caravan Sérail, Villes des Musiques du Monde, Les Mercredis de l'Opéra de Lille, Off d'Avignon, Elles en Scène, Convivencia, Chanson Française Pays d'Aix... Elle crée le projet musical FadoRebetiko, le blues du Portugal et de Grèce. Depuis 2016, elle fait partie des Dames de la Joliette. Elle forme Zoppa avec la chanteuse Sylvie Paz, projet de compositions aux influences modales et enregistre l'album 'Topographia' avec de nombreux participants, sortie en septembre 2022.

Jean-Marc Gibert, guitare électrique, bouzouki

Un chemin dans différentes formations pop/jazz avant de se tourner vers les musiques traditionnelles en participant d'abord au groupe «Haydé» de 2003 à 2009 (répertoire des Balkans à la Méditerranée, de nombreux concerts en France et une tournée en Tunisie). Il a ensuite monté sa propre formation, «Gadjérom» axée sur la musique tzigane (concerts en France de 2009 à 2013). Parallèlement, il participe au groupe, «Parlez-moi d'amour» (chanson française, répertoire des Soeurs Etienne, nombreux spectacles de 2009 à aujourd'hui). Après s'être perfectionné au bouzouki grec (stage en Grèce avec Iannis Vlachos en 2011 et 2014) il intervient dans le projet «Fadobetiko» de Kalliroi Raouzeou (musique grecque rebetiko et fado, nombreux concerts en France et à Athènes de 2013 à aujourd'hui) et crée une nouvelle formation avec Diana Barzeva, «Jarava» qui revisite la musique des Balkans avec des arrangements contemporains.



Caroline Guibeaud, accordéon, voix

Dès son plus jeune âge, Caroline enfle ses premières bretelles, s'accordant avec bonheur aux premières découvertes musicales que lui offre son instrument. Si sa formation est classique, elle s'initie très vite aux musiques du monde (répertoire argentin et d'Europe de l'Est), explore le répertoire régional local et s'intéresse à la chanson française. Elle a pu expérimenter ces dernières années, la composition originale, l'arrangement musical, et monte sur les planches ses premières scènes. Ainsi que les compositions musicales et ouvrage poétique. Son premier projet original voit le jour sous le nom de No Man's Louise, accordant compositions musicales et ouvrage poétique. Après l'enregistrement d'une première maquette auto-réalisée « Que le printemps revienne », No Man's Louise remporte le prix studio du tremplin des Amoureux de la Scène au Théâtre du Chien qui Fume à Avignon, ce qui lui permet de réaliser son premier EP : « Les Enfants de la Plaine ». C'est à la suite de la sélection au tremplin Chanson de Parole dans le cadre de Festiv'en marche, que le duo de No Man's Louise évolue vers son alter-solo sous le nom de Louise O'sman. Depuis 2016 au conservatoire d'Aix-en-Provence, elle se produit dans la région Provence-alpes-côte-d'azur ainsi qu'à Paris avec le groupe « Jarava », chants des Balkans.

Nicola Marinoni, percussions

Nicola Marinoni est un musicien aux éclectiques savoirs-faire. Le long des régions méditerranéennes, il a travaillé entre autres innombrables domaines musicaux qu'il s'est plu à explorer, la batterie et les percussions, qu'elles soient européennes, latines, africaines ou moyenne-orientales. Il a ainsi été collaborateur de poètes, peintres, artistes de cirque et chorégraphes autant que de compositeurs et musiciens. Son travail a été récompensé par de nombreux prix:

- le spectacle Alieno, bande son de Dargo Raimondi a été reconnu comme le meilleur spectacle au Festival Kukart en Russie en 1993.
- le CD Musica per Teatro, avec Artemondi, de Dargo Raimondi a remporté : la Radio Swiss International Selection en 1996 et le Goldene Orsino par la Radio SWF en 1997.
- le CD Delizioso a obtenu le Prix Phonopaca 2005 ainsi que trois étoiles sur Jazzman
- le CD La Charmeuse de Serpents avec Eric Montbel a été récompensé par un "Bravo!" au Trad'Mag en 2006. etc.



Christian Fromentin, violon, oud

La pratique du violon de Christian Fromentin s'est nourrie de nombreux voyages musicaux vers différentes traditions et surtout d'un attrait pour les musiques turques, indiennes et persanes, au point d'embarquer pour Téhéran et y apprendre le kamantcheh persan et le gheytchak. Aujourd'hui, traditions et créations se mélangent et s'enrichissent dans les projets musicaux ou pluridisciplinaires qu'il entreprend. Les scènes internationales sur lesquelles Christian s'est produit : Commission européenne de Bruxelles Auditorium du musée national des arts asiatiques Guimet-Paris, Auditorium de l'ambassade de France à Istanbul, Institut du Monde Arabe-Paris, Château d'Harcourt de Chauvigny (86), Château de Ratilly (89).

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

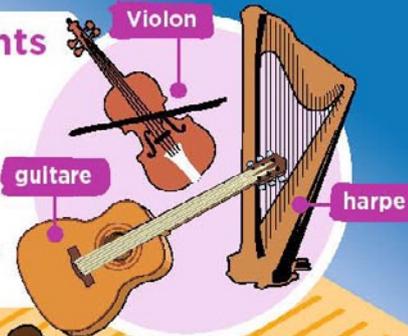
- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



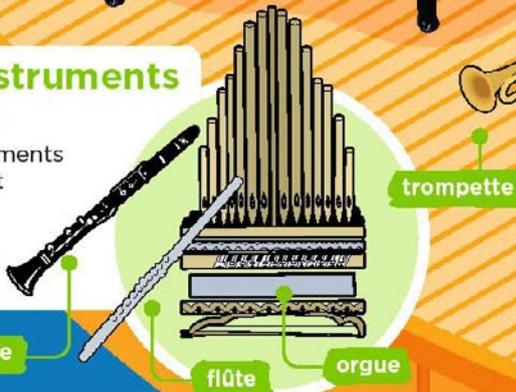
Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure
- les **voix**

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (à gauche) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (à droite).



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

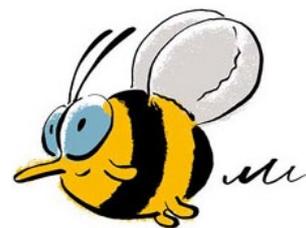
Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoira ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flageol*



LA POLYPHONIE

En musique, la polyphonie est la **combinaison de plusieurs mélodies**, ou de parties musicales, chantées ou jouées en même temps.

Les origines du chant polyphonique remontent vraisemblablement à plusieurs milliers d'années. Depuis la Préhistoire, il existe des cultures dites « primitives » qui chantent de manière polyphonique. La polyphonie y est souvent très ingénieuse. Ces formes de chant polyphonique sont spontanées, même si elles font preuve d'un certain degré d'ingéniosité. Leur transmission s'effectue bien souvent de génération en génération de manière orale. Dans le monde occidental, ce n'est qu'au Moyen Âge que l'on a tenté pour la première fois d'écrire la musique, ce qui a finalement abouti à la notation musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans la musique polyphonique, le **contrepoint** est un phénomène important. Le contrepoint indique la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques indépendantes dans un morceau de musique polyphonique.

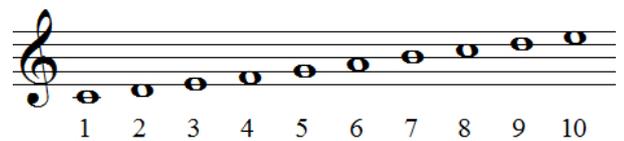
Pour en savoir plus : Les intervalles

• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LA FAMILLE DES BOIS

Les bois sont une famille d'instruments de musique à vent qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué :

- soit par un **biseau**, comme les flûtes
Le souffle d'air s'y fend et crée le son, principe dit du « sifflet »
- soit par la vibration d'**une anche simple**, comme la clarinette ou le saxophone
L'anche est mise en vibration par un souffle d'air, principe du « brin d'herbe » entre les pouces que l'on fait vibrer
- soit par la vibration d'**une anche double**, comme le hautbois
Également mise en vibration par un souffle d'air, principe du « ballon de baudruche » que l'on dégonfle en tirant des deux côtés de son extrémité
- soit par la vibration d'**une anche libre** comme l'accordéon ou l'harmonica.

Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la **famille des bois**.

En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la **famille des cuivres** (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).

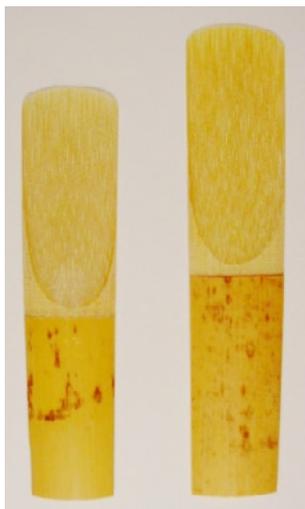


LES INSTRUMENTS À ANCHES

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs anches :

Les Instrument à anche simple

...dite **battante**, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



Anches simples de saxophones alto et ténor

Les instrument à anche double

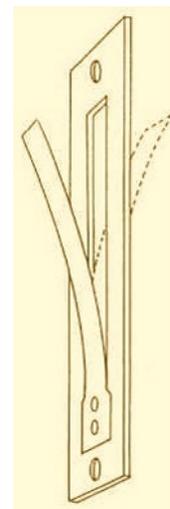
...contrôlée à la bouche, comme le **hautbois**, le basson, la bombarde – ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



Anche double d'un cromorne (hautbois)

Les instrument à anche libre

...comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche libre d'accordéon



Bec de saxophone

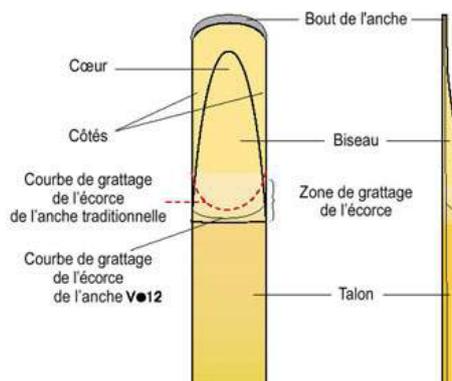
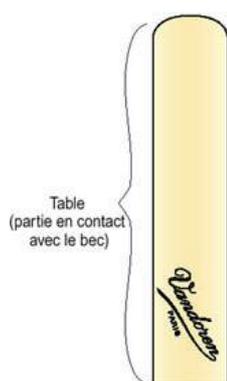
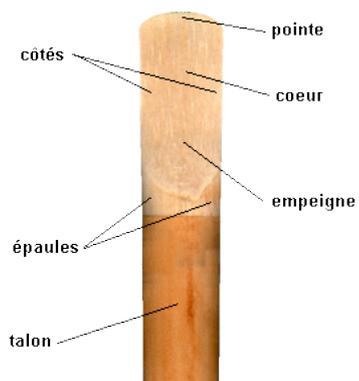


Anche de hautbois



Mélodéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'anche est mise en vibration directement par le souffle.

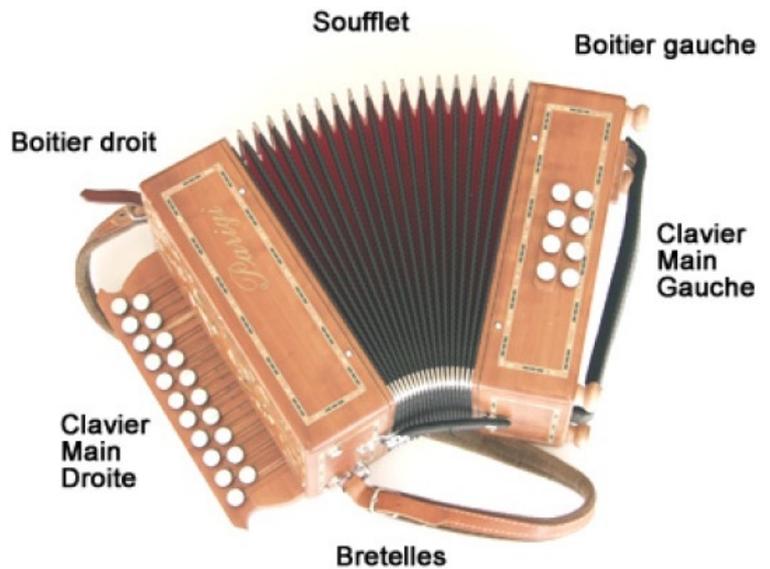


L'ACCORDÉON

L'accordéon est un instrument de musique à vent de la famille des bois. C'est un instrument à clavier. Il utilise des **anches libres**, excitées par le vent fourni par le **soufflet** actionné par le musicien. Une personne qui joue de l'accordéon est un **accordéoniste**.

La partie droite (*clavier chant*), qui reste statique, permet généralement de jouer la **mélodie**, tandis que la partie gauche, qui s'écarte et se rapproche de la partie droite à chaque va-et-vient du soufflet, permet de jouer l'**accompagnement** (les basses).

Il existe deux types d'accordéons : le **diatonique** et le **chromatique**.



L'accordéon

L'accordéon pèse entre 6 et 15 kilos. Il se porte sur la poitrine, souvent accroché aux épaules par des bretelles.

Le soufflet

C'est l'élément principal de l'accordéon. Sa partie droite reste fixe.

- 1 Le joueur rapproche la partie gauche pour rétrécir le soufflet (c'est le « poussé »).
- 2 Puis il l'écarte pour élargir le soufflet (c'est le « tiré »). Et ainsi de suite.

Ce mouvement crée un courant d'air à l'intérieur. Ce « vent » fait vibrer des **anches**, qui produisent le son.



Le clavier chant

Il se joue avec la main droite. Il est fait de boutons ou de touches (comme celles du piano) donnant chacun une note différente. Ce clavier produit la mélodie principale.

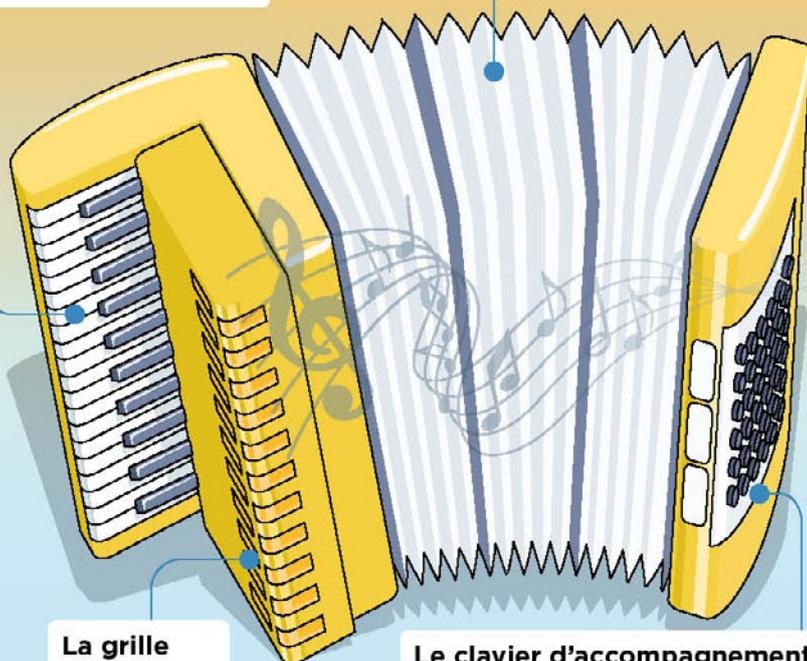
Un instrument à vent

L'accordéon fait partie de la famille des instruments à vent, comme la flûte, la clarinette, le saxophone, la cornemuse... Ses cousins les plus proches sont l'orgue et l'harmonica.



Son histoire

L'accordéon est créé en 1829 par un fabricant d'orgues, en **Autriche**. Au début du XX^e (20^e) siècle, l'accordéon accompagne les bals musettes de Paris, un mélange de danses **populaires**. Il devient un instrument **folklorique** et reste un **symbole** de la France à l'étranger. Au fil des années, l'accordéon est repris par la musique **tsigane**.



La grille

C'est de là que sort le son.

Le clavier d'accompagnement

Il se joue avec la main gauche. Il rythme la mélodie.



Lames d'accordéon (anches) fixées sur une plaquette

La production du son de l'accordéon

Comme sur un harmonica, le son de l'accordéon est produit par le souffle qui met en vibration les **anches libres**. Ce souffle est produit par le **soufflet**.

Dans l'accordéon, **deux anches** sont montées sur une même **plaquette** (également appelés **châssis**), une de chaque côté de la plaquette. **Une anche ne fonctionne que dans un seul sens**, lorsque l'air la pousse vers la plaquette, donc une seule des deux anches fonctionnera pour un sens donné du soufflet.

Dans l'accordéon, les anches donnant les sons les plus graves (< 50 Hz environ) ont une longueur de 5 à 10 cm et sont chargées, près de leur extrémité vibrante, par une masse en laiton. Les anches produisant les sons les plus aigus (plus de 6 kHz dans l'aigu du piccolo) ont une longueur inférieure à 6 millimètres !

Chaque **note** se compose (en général) de plusieurs sons, produits chacun par une **lame** (une « **voix** »). Il y a une plaquette par note et par voix. Par exemple, un modèle à 3 voix main droite (3 sons par note) et une étendue de 60 notes aura donc 180 plaquettes.

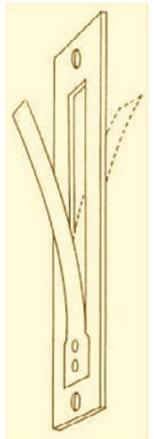
Un accordéon contient un certain nombre de **sommiers en bois** sur lesquels sont fixées les **plaquettes** de forme rectangulaire. Un sommier complet possède deux entrées d'air : il peut recevoir deux séries de plaquettes, une de chaque côté.



Un sommier d'accordéon



Intérieur du boîtier (main droite) de l'accordéon. On distingue bien les sommiers qui reçoivent les anches libres.



Principe d'une lame d'accordéon

L'accordéon diatonique

L'accordéon diatonique est un instrument qui joue uniquement une gamme diatonique (soit 7 degrés). **Le son produit est différent lorsque vous tirez et poussez les anches**. Il est donc **bisonore**. Une seule touche peut produire deux notes différentes, par deux anches distinctes montées sur un même châssis, **suivant le sens d'action du soufflet (poussé ou tiré)**, logique dite bi-sonore. Cet accordéon possède une organisation comparable à celle de l'harmonica diatonique, c'est-à-dire organisée suivant une ou plusieurs gammes diatoniques.

On distingue deux façons de jouer :

- le **tiré-poussé** qui donne un jeu plutôt **staccato** (détaché, voire piqué)
- et le **jeu croisé** qui permet de lier davantage les notes (**legato**).

Ces deux techniques permettent d'obtenir des styles différents qui correspondent souvent à des héritages régionaux. Ainsi, la technique du « tiré-poussé » est très utilisée en Auvergne, par exemple, car elle permet de donner un swing particulier, une attaque dans le jeu de la bourrée à trois temps, danse principale de la région. Concernant la main gauche (qui comporte le plus souvent 8 ou 12 basses), celle-ci accompagne la main droite avec un jeu de basses (une note fondamentale) et d'accords.

La pratique de cet instrument, après avoir accompagné nombre de fêtes traditionnelles et chants de marins, est restée très répandue dans le milieu « folk » et offre des musiques très diverses : musique auvergnate, bretonne, italienne, irlandaise, irlandaise, basque, suisse... Hors d'Europe on le retrouve notamment au Cap Vert et dans l'océan Indien (Madagascar). On l'utilise aussi au Brésil où il est appelé zanfona. On peut citer également la musique cadienne de Louisiane, l'instrument alors utilisé comporte en principe une seule rangée à la main droite et dispose de 4 voix. Ce type d'accordéon à une rangée s'appelle **mélodéon** aussi largement utilisé au Québec.



Un accordéon diatonique
Une seule touche peut produire deux notes différentes, suivant le sens d'action du soufflet.

L'accordéon chromatique

L'accordéon chromatique permet de jouer toutes les notes de la gamme chromatique (12 degrés). Il est **unisonore** c'est-à-dire que le son est identique que l'on vous tire ou que l'on pousse les anches. Ses claviers sont organisés sur trois rangées chromatiques pour le clavier chant (main droite), tandis que celui d'accompagnement (main gauche) est composé de touches qui donnent des basses et des accords composés : mineurs, majeurs et septièmes. Cet accordéon peut donc jouer les 12 notes de la gamme chromatique sur plusieurs octaves.



Un accordéon chromatique à clavier boutons

Pour en savoir plus : Diatonique ou Chromatique ?

Une **gamme** musicale est une **suite de notes conjointes** d'une **échelle** ou d'un **mode**.

Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires :

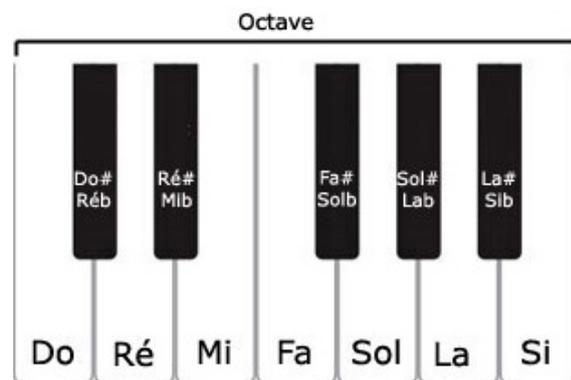
- Les **touches blanches** permettent de jouer les notes de la **gamme diatonique** (do, ré, mi...)
- Les **touches noires** permettent de jouer les **notes chromatiques** (les dièses et les bémols)

- La **gamme diatonique** contient donc **7 notes**
- La **gamme chromatique** contient **12 notes**

L'accordéon diatonique ne permet donc pas de jouer les **altérations** (dièses ou bémols).

L'espace entre 2 notes est mesuré en **tons** (ex: Do-Ré) ou **demi-tons** (ex : Do-Do#).

L'échelle chromatique est composée de 12 demi-tons, contrairement à l'échelle diatonique qui associe 5 tons et 2 demi-tons.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE BOUZOUKI



Le bouzouki est un instrument de musique à **cordes pincées** originaire de **Grèce**, où il est souvent considéré comme l'instrument « national » depuis le milieu du 20^e siècle. C'est un luth à manche long fretté, très proche du tambur bulgare ou serbe, ou du saz, dont il se différencie par les frettes fixes, l'ouïe centrale et le son plus métallique. Le bouzouki a une apparence distinctive et un son caractéristique qui lui sont propres.

En ce qui concerne son aspect, le bouzouki se distingue par son **manche long et mince**, il est généralement fabriqué en bois, avec une **caisse de résonance en forme de poire**, à fond soit plat, soit bombé. Il comporte **quatre paires de cordes métalliques** accordées à l'unisson ou à l'octave. Le manche est muni de **frettes**, ce qui permet de jouer différentes notes en pressant les cordes contre le manche avec les doigts.

En ce qui concerne le son, le bouzouki produit un son vibrant et mélodieux. Les **cordes métalliques** donnent une sonorité brillante et claire, avec une résonance distincte. Le jeu de cordes pincées permet de produire des **mélodies rapides et virtuoses**, ainsi que des **accords riches et harmonieux**. Le son du bouzouki est souvent décrit comme étant à la fois doux et vibrant, **capable d'exprimer une large gamme d'émotions**.

Quant à son histoire, le bouzouki remonte au moins au **19^e siècle**, bien que des instruments similaires existaient depuis bien plus longtemps en Grèce et dans d'autres régions de l'est de la Méditerranée. Il était initialement joué dans la musique folklorique grecque, mais au fil du temps, il a été intégré à d'autres genres musicaux, y compris la musique populaire et la musique **rebetiko**.

Aujourd'hui, le bouzouki est joué dans de nombreux contextes, des ensembles traditionnels aux groupes de musique contemporaine, apportant une saveur unique à la musique grecque et internationale.

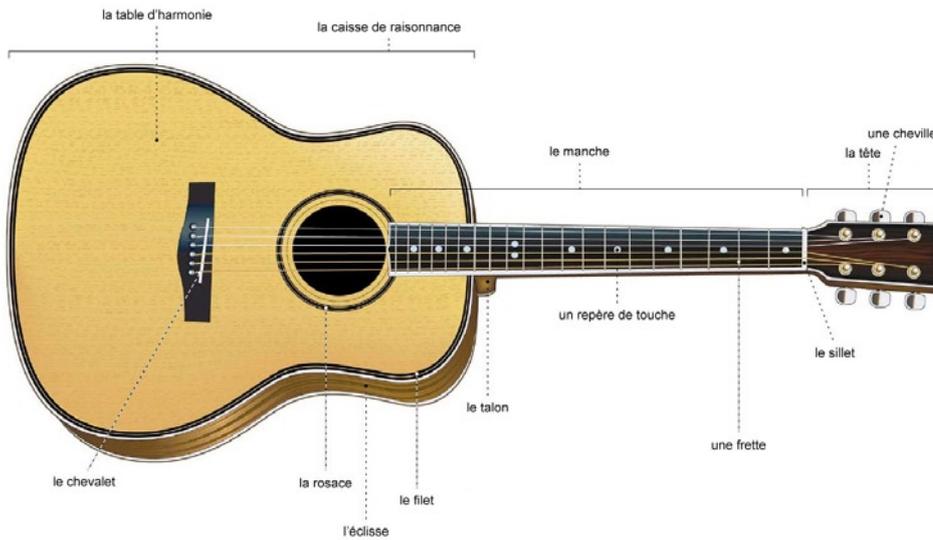
LA GUITARE

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans !

C'est un **instrument à cordes pincées**. Sa variante la plus commune a six cordes. Les cordes sont disposées parallèlement à la **table d'harmonie** et au **manche**, généralement coupé de **frettes**.

Avec les doigts d'une main, on appuie sur les cordes le long du manche pour modifier la longueur de la corde jouée, et donc les notes produites. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator) afin de faire résonner la corde.

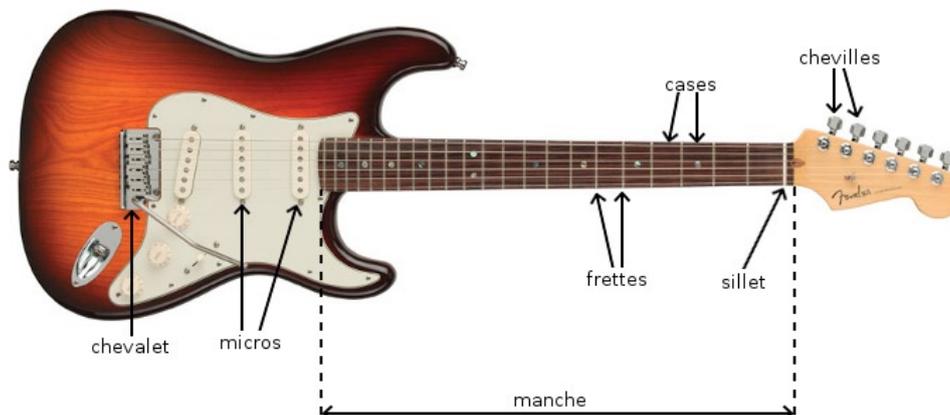
La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.



La guitare électrique

La guitare électrique est un instrument de musique électromécanique dérivé de la guitare, qui produit des sons grâce à des cordes vibrantes métalliques, des capteurs électromagnétiques (micros), un amplificateur électronique et un haut-parleur spécialement construits. Le musicien peut modifier le son par des potentiomètres sur l'instrument ou sur l'ampli et au moyen d'accessoires comme des pédales d'effets.

L'invention de la guitare électrique a suivi de près celle de l'amplificateur électronique. Un brevet de capteur électromagnétique fut déposé en 1909 et accordé en 1911. Prévu pour le piano, il pouvait aussi bien s'appliquer à tout instrument à cordes en acier. Stromberg et Voisinet proposèrent, sans grand succès, la première guitare électrique en 1928.



La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées. Ce type d'instrument existe depuis plus de 4 000 ans. La guitare moderne est apparue en Espagne (Europe) vers la fin du Moyen Âge, il y a 800 ans.

Différents types

Il existe 3 types principaux de guitares :



La guitare classique



La guitare folk

La guitare folk est un peu plus grande que la guitare classique, mais son manche est plus fin.



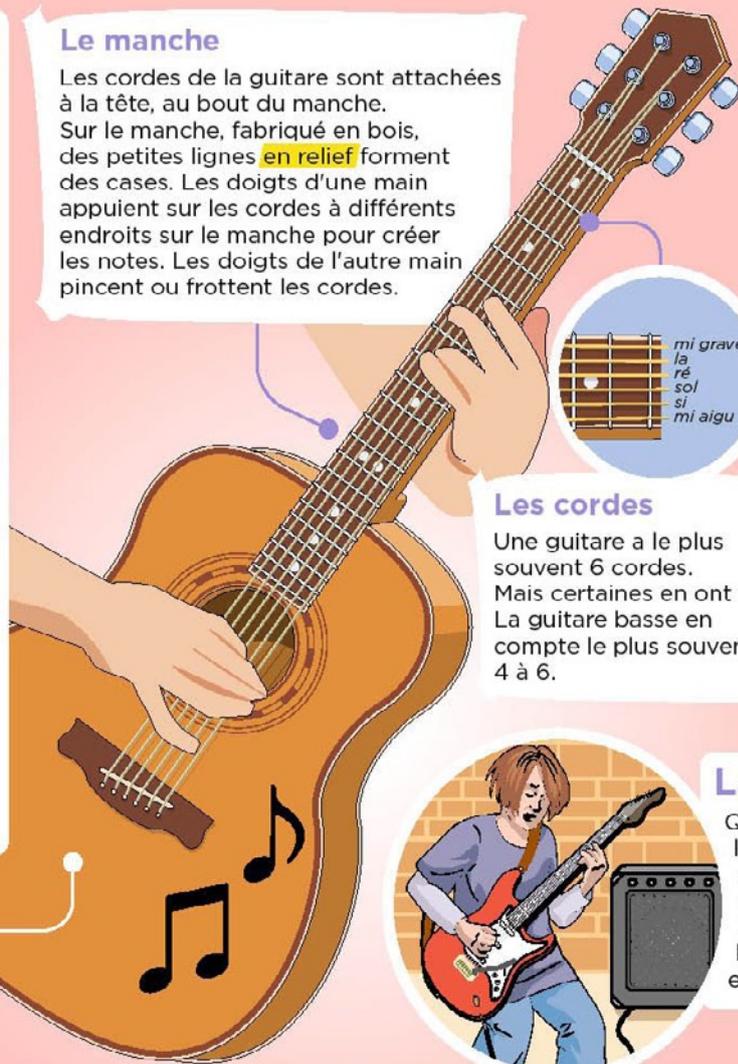
La guitare électrique

La caisse de résonance

Cette caisse en bois amplifie les sons créés par les vibrations des cordes.

Le manche

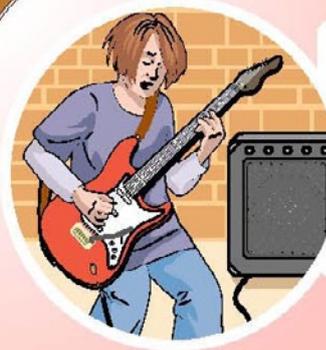
Les cordes de la guitare sont attachées à la tête, au bout du manche. Sur le manche, fabriqué en bois, des petites lignes **en relief** forment des cases. Les doigts d'une main appuient sur les cordes à différents endroits sur le manche pour créer les notes. Les doigts de l'autre main pincet ou frottent les cordes.



mi grave
la
ré
sol
si
mi aigu

Les cordes

Une guitare a le plus souvent 6 cordes. Mais certaines en ont 12. La guitare basse en compte le plus souvent 4 à 6.



La guitare électrique

Quand la guitare est électrique, le son est diffusé par un **amplificateur** (ou « ampli »), relié à la guitare par un câble. La guitare électrique n'a pas besoin de caisse de résonance : elle n'est donc pas creuse.

D'autres instruments de la famille de la guitare

Le luth



Le sitar



Le banjo



La guitare basse



LE OUD

L'oud est un instrument de musique à **cordes pincées** en forme de gros tourteau fromager (ou demi-poire), très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie. Son nom vient de l'arabe al-oud (signifiant « le bois »).

C'est un **luth à manche court**, il a été l'objet d'ouvrages de référence des musicologues musulmans de l'époque médiévale. L'oud a comme points communs avec le luth le nombre de cordes et la forme de l'instrument, mais il n'a **pas de frettes**.

Le oud est considéré comme l'un des plus anciens instruments de musique de l'histoire ! L'oud a son berceau à Babylone, vers **1800 av. J.-C.**, comme celui découvert sur un bas-relief du temple d'Hammourabi par le chercheur Irakien Anwar Rachidi. Présent chez les Assyriens, il apparaît en Égypte où on le retrouve dans la tombe d'Ahmôsis (1500 av. J.-C.). Pendant la première civilisation pharaonique, les Égyptiens ont utilisé le luth pour leurs cérémonies et pour leurs fêtes.

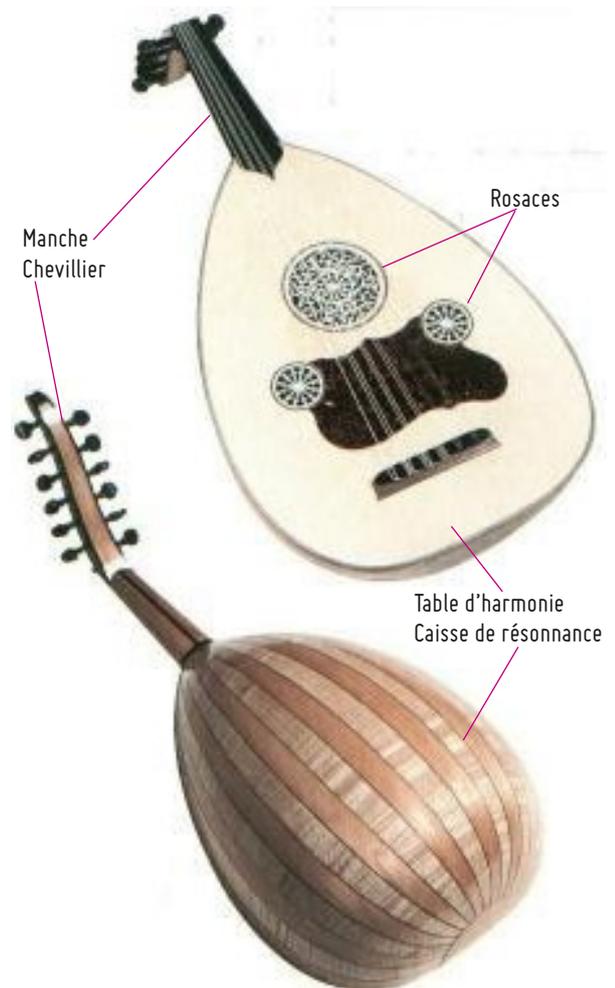
L'oud est constitué de quatre parties majeures :

- **La table d'harmonie**, en bois de résineux (épicéa, autrefois cèdre), traditionnellement non vernie. La table est soutenue par un barrage du même bois. Elle est percée de grandes **ouïes** (1 ou 3), souvent ornées de **rosaces** rapportées, en bois ou en os. Un **chevalet** en bois y est collé, ainsi qu'un renfort au point de jeu.
- **La caisse de résonance**, en bois dur (noyer, acajou, érable, hêtre), est **piriforme** (en forme de poire) et est constituée d'une quinzaine ou plus de côtes, formant la plus grande caisse de résonance de tous les luths.
- **Le manche**, n'est **pas fretté** et est très court, tel celui du violon, permettant de jouer les **micro-intervalles** présents dans la plupart des **maqâms**. (système mélodique composée de **notes** et **d'intervalles** et des cheminements à l'intérieur de cette «**échelle**» modale)
- **Le cheviller**. L'angle entre le manche et le cordier est quasi perpendiculaire ; cela a une grande importance pour soutenir la pression des **onze ou douze cordes**, tenues par des **chevilles en bois** similaires à celles du violon.

Le luthier cherche à **alléger** l'instrument afin de le rendre le plus **résonnant** possible ; la forme de la caisse permet des épaisseurs de bois très faibles (de l'ordre de 1,5 mm).

Le niveau de **décoration** de l'oud (marqueterie, incrustations de nacre, d'os ou d'ivoire) varie selon le pays d'origine. Ainsi, les ouds d'origine turque sont souvent très dépouillés, et ceux d'origine égyptienne souvent très décorés.

Les **cordes** étaient traditionnellement en **boyau** pour les deux ou trois cordes les plus aigus, et filées **cuivre** sur soie pour les plus graves. Aujourd'hui, elles sont généralement en nylon et nylon filé. La tension des cordes de l'oud est plus faible que celle d'autres instruments comme la guitare.



LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique à **cordes frottées**. Constitué de 71 éléments de bois collés ou assemblés les uns aux autres, il possède quatre cordes accordées généralement à la **quinte**, que l'instrumentiste, appelé **violoniste**, **frotte avec un archet** ou **pince avec l'index** ou le pouce (en **pizzicato**).

Sa création remonte au XVI^e siècle. Très vite popularisé, il occupe une place importante de la musique classique et populaire occidentale. Le violon a rencontré un grand succès partout dans le monde étant donné sa versatilité, sa petite taille et son poids minime. Il a non seulement réussi à intégrer des musiques savantes, mais il a aussi réussi à supplanter des vièles traditionnelles. Il a été utilisé partout, par des musiciens savants, des musiciens ambulants, il a été utilisé dans tous les pays du monde, jusque dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale.



Le violon

La table d'harmonie
Dessus de l'instrument, en bois verni.

La mentonnière
Le musicien pose son menton dessus.

L'archet
Baguette, à laquelle est attachée une mèche en **crin** de cheval. Le violoniste frotte les cordes avec pour produire des sons.

4 cordes

Le luthier
L'artisan qui fabrique un violon est un luthier. Il lui faut plusieurs mois pour découper les différents bois, mettre en forme l'instrument, appliquer les couches de vernis... Le plus célèbre luthier a été l'italien Stradivarius (1644-1737).

Sa famille
Le violon est un instrument à cordes. Il est le plus petit d'une famille qui comprend aussi l'alto, le violoncelle et la contrebasse.



Le violoniste Fouad Didi.

Dans les orchestres de musique arabo-andalouse, le violon se joue généralement assis, en position verticale. Cela permet aussi au musicien de chanter en jouant.

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

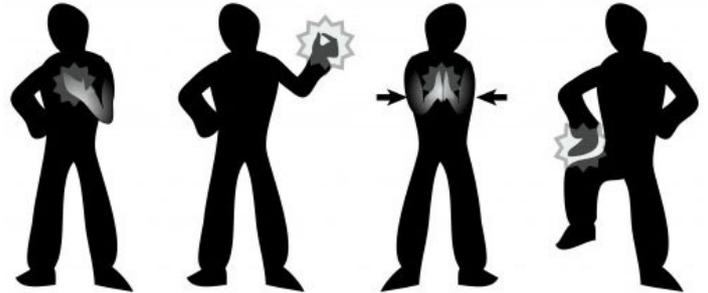
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

- 1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin. Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.
- 2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.
- 3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

L' UDU

L'*udu drum* - ou *cruche udu* - est un instrument de musique à **percussion idiophone** originaire du **Niger** (Afrique de l'ouest), en **argile** en forme de **jarre** (c'est d'ailleurs la signification du mot en langue *igbo*). Elle servait autrefois à contenir de l'eau ou de l'huile. C'est un cousin du *ghatam* de l'Inde. Les sons évoquent les bruits de l'eau.

L'udu est façonné en **terre cuite** au **tour** (sur un tour de potier) ou par **coulage** (dans un moule), mais traditionnellement en **colombin** (boudins d'argile superposés, pressés puis lissés), avec une **ouverture** classique en haut du **goulot** resserré, mais aussi une petite ouverture sur le côté. Il a en moyenne 40 cm de long pour 20 cm de diamètre.

On en joue en **frottant** ou en **tapant** avec les doigts ou la paume des mains. On le fait résonner en le frappant du **plat de la main** (la basse est obtenue sur la bouche principale), des **phalanges** ou du **bout des doigts**.

Démonstration de l'utilisation d'un Udu drum sur plusieurs rythmes :
https://youtu.be/u72F_v2NAE



LE TABLA

Le tabla (dérivé de l'arabe *tabla* qui veut dire « petit tambour ») est un instrument de musique de percussion de l'Inde du Nord, joué également au Pakistan, au Bangladesh, au Népal et en Afghanistan. Il se présente sous forme d'une paire de fûts (tambours droits), composée du **dayan** qui produit divers sons aigus, et du **bayan** qui sert aux sons de basse.

Le tabla s'utilise en solo, ainsi qu'en accompagnement dans la musique classique hindoustanie (Khayal de l'Inde du Nord et du Pakistan), le Kathak (danse classique de l'Uttar Pradesh), dans la musique classique afghane et quasiment dans toutes les formes populaires dans ces régions. Depuis quelques années, il est intégré et échantillonné dans les musiques de fusion et électroniques.

Cet instrument apparaît à partir du 18^e siècle dans les cours mogholes de l'Inde, pour accompagner le Khayal (style classique « imaginaire ») qui commence à prendre de l'importance face au Dhrupad (style méditatif). À partir du milieu du 18^e siècle, 6 styles (Gharanas) se développent et sont reconnus aujourd'hui par l'ensemble des maîtres tablistes : Punjab, Delhi, Lucknow, Ajrada, Farrukhabad et Bénâres.

C'est l'un des **membranophones** les plus complexes qui soient. Le tabla est composé de deux fûts : le dayan, en bois dur, et le bayan, en métal, accordés généralement à la quinte grave (en fonction de la tonalité et du raga, ce peut être à la quarte ou à l'octave).

Le **dayan** est un petit tonneau taillé dans un tronc (de thun, de teck ou de palissandre), mais seule une petite partie est excavée. Il importe de garder un fond lourd pour assurer stabilité et résonance vibratoire. Une première peau de chèvre y est posée sur la bouche, sur laquelle une autre est superposée, liée par un tissage en cuir de chameau, puis coupée en son centre.

Une pâte, nommée « **suru** » composée de farine et de fer, est appliquée au centre de la peau pour former une **pastille noire**, la « **shyahi** », permettant de faire sonner l'harmonique fondamentale. Elle permet également de modifier la tonalité et le timbre produits lors de la frappe. Des lanières de cuir et des cales en bois (« **guti** ») permettent de tendre les peaux et d'en faire l'accord avec la tonalité du raga.

Le **bayan** est une timbale en terre cuite ou en cuivre (ou laiton), recouverte elle aussi du même système complexe de peaux et pastille, mais cette dernière est décalée du centre.

L'amortissement apporté par la friction de la peau découpée sur la peau pleine, et l'ajout de masse et d'amortissement apporté par cette pastille, confèrent à l'instrument un accordage presque harmonique, ce qui est exceptionnel pour une membrane vibrante (l'autre exception étant la timbale d'orchestre). Les techniques de jeu permettent de changer la note en posant les doigts sur certaines lignes nodales.

On en joue assis par terre, les instruments reposant sur des petits coussins en forme de tore afin de les orienter correctement. Les peaux sont frappées avec les doigts. Les mains sont en contact permanent avec l'instrument, offrant un appui aux doigts, qui ont ainsi plus de précision. La technique est très évoluée et permet de réaliser une grande variété de sonorités, aiguës ou graves, sèches ou profondes, la frappe sur le tambour grave servant surtout à donner la cadence.

L'apprentissage du tabla est très long et nécessite la présence d'un *guru* (maître) qui transmet les **bols**, c'est-à-dire, les **onomatopées** désignant les diverses techniques de frappes. Il y a en effet des milliers de rythmes à mémoriser ainsi !

Le *tabla tarang* est un ensemble de sept tablas posés en demi-cercle autour du tabliste, et accordés chacun selon une note afin de former un râga. Les instruments sont dès lors joués les uns après les autres afin de décliner les mélodies. C'est une formation assez rare, mais prisée au cinéma indien pour son côté spectaculaire.



LES BALKANS

Les Balkans sont une des trois péninsules de l'Europe du Sud. Elle est bordée par des mers sur trois côtés : la **mer Adriatique** et la **mer Ionienne** à l'ouest, la **mer Égée** au sud et la **mer de Marmara** et la **mer Noire** à l'est. Au nord, on la délimite généralement par les cours du Danube, de la Save et de la Kupa. Cette région couvre une aire totale de plus de 550 000 km² et regroupe une population de près de 53 millions d'habitants.

* Une **péninsule** est une partie de terres émergées rattachée à une masse continentale par un de ses côtés.



Balkans signifie « montagne boisée » en turc. Effectivement composée en majorité de montagnes culminant à 2900m, la péninsule abrite de l'Adriatique à la mer Noire quatre chaînes montagneuses : les *Alpes dinariques* à l'ouest, le *Pinde* au sud, les *Rhodopes* et le *Grand Balkan* à l'est. On peut y rencontrer des ours et des loups et découvrir des plantes endémiques inconnues dans nos contrées. Une faune, une flore et des paysages protégés par de nombreux parcs nationaux.

Le terme « Balkans » fait également référence à une aire culturelle, c'est-à-dire un ensemble composé de groupes et de langues différents, mais qui partagent néanmoins un certain nombre de traits culturels communs, hérités d'un passé commun.

Composés d'une mosaïque de populations, religions, langues et pays, la péninsule des Balkans est à la fois le berceau de la civilisation européenne (émergence de la civilisation grecque au 2^e millénaire avant J.-C.) et la dernière partie du continent européen à s'intégrer dans la modernité (création tardive des États-nations balkaniques aux 19^e et 20^e siècles). Appartenant à l'Europe orientale et orthodoxe, elle est aussi influencée par le catholicisme et l'Europe occidentale d'une part, l'islam et le monde musulman d'autre part. Carrefour des civilisations et périphérie des Empires, elle connaît une histoire mouvementée.



LA GRÈCE

La Grèce est un pays situé en Europe du Sud, dans le sud de la péninsule des Balkans.

La Grèce est considérée comme le berceau de la civilisation occidentale, patrie des arts (théâtre, architecture), de la politique (Athènes est le berceau de la démocratie !), de la philosophie (stoïcisme, épicurisme, aristotélisme) et des sciences (mathématiques, physique, médecine). La Grèce antique a légué à l'Europe un patrimoine culturel et linguistique colossal !

Avec près de 11 millions d'habitants, son territoire comprend trois unités géographiques : la Grèce continentale, la presqu'île du Péloponnèse et les îles qui représentent un cinquième de la superficie totale du pays. Les côtes grecques sont bordées à l'ouest par la mer Adriatique et par la mer Ionienne, au sud par la mer Méditerranée et à l'est par la mer Égée où se trouvent la majorité des îles grecques.

Le pays a aussi de magnifiques paysages. Il y a de grandes montagnes, et une partie du pays est entourée par la mer. La Grèce est également célèbre pour ses nombreuses îles. Certaines d'entre elles sont très petites et certaines sont plus grandes et habitées. Les Grecs sont très fiers de leur histoire et de leur culture. Ils ont de nombreux bâtiments anciens et beaux, comme le Parthénon et le Temple de Poséidon. Les Grecs ont également une cuisine délicieuse avec des plats célèbres comme le gyros et la moussaka. Aujourd'hui, la Grèce est un pays moderne qui fait partie de l'Union européenne. Les Grecs sont des personnes accueillantes et chaleureuses qui aiment partager leur culture avec les autres.

La Grèce a une longue tradition musicale qui remonte à l'Antiquité. Selon la mythologie grecque, la musique est un don divin que l'homme a reçu pour lui faciliter la vie. D'innombrables dieux et déesses étaient associés à la musique et à la danse. Les Grecs ont repris de nombreuses influences musicales de la Mésopotamie et de l'Égypte. Ainsi, les instruments à cordes utilisés sont également originaires du Proche-Orient, tels la harpe ou la lyre, appelée Khitara, ainsi que le bouzouki, le kemenche, le oud, le baglama, le qanun.

En Grèce, la musique a toujours été synonyme de poésie et de danse. Le pays abrite une grande variété de danses, variant d'une région à l'autre. Il existe notamment de grandes différences entre les danses pratiquées sur le continent et celles pratiquées sur les îles grecques. Les costumes traditionnels grecs dépendent également de la danse. La danse grecque qui s'est le plus exportée est sans aucun doute le *sirtaki*. Elle est devenue célèbre grâce au film Zorba le Grec. Le *sirtaki* s'inspire certes des danses grecques traditionnelles, mais a été chorégraphié spécialement pour le film. Il s'agit donc d'une tradition inventée et en aucun cas d'un héritage ancestral. En effet, les deux danses *kalamatianós* et *sirtós* sont considérées comme les danses nationales de la Grèce, bien qu'il existe de nombreuses danses populaires régionales différentes. Lors d'un voyage en Grèce, vous aurez l'occasion de découvrir la musique, les danses et les sons les plus divers du pays, car les danses folkloriques sont également très populaires dans la Grèce d'aujourd'hui.



LA BULGARIE

La Bulgarie est un pays d'Europe du Sud-Est situé dans les Balkans. Elle est bordée par la mer Noire à l'est, au sud par la Grèce et la Turquie, au nord par le Danube et la Roumanie, à l'ouest par la Serbie et la Macédoine du Nord. La Bulgarie est membre de l'Union européenne. Sa capitale est Sofia.

Avec près de sept millions d'habitants, la population, qui compte une minorité d'origine turque, se concentre dans des bassins intérieurs (Sofia) et des plaines (partie méridionale de la vallée du Danube et vallée de la Marica), séparées par le mont Balkan. Le massif du Rhodope occupe le sud du pays. Le climat est continental, avec un tendance à l'aridité.

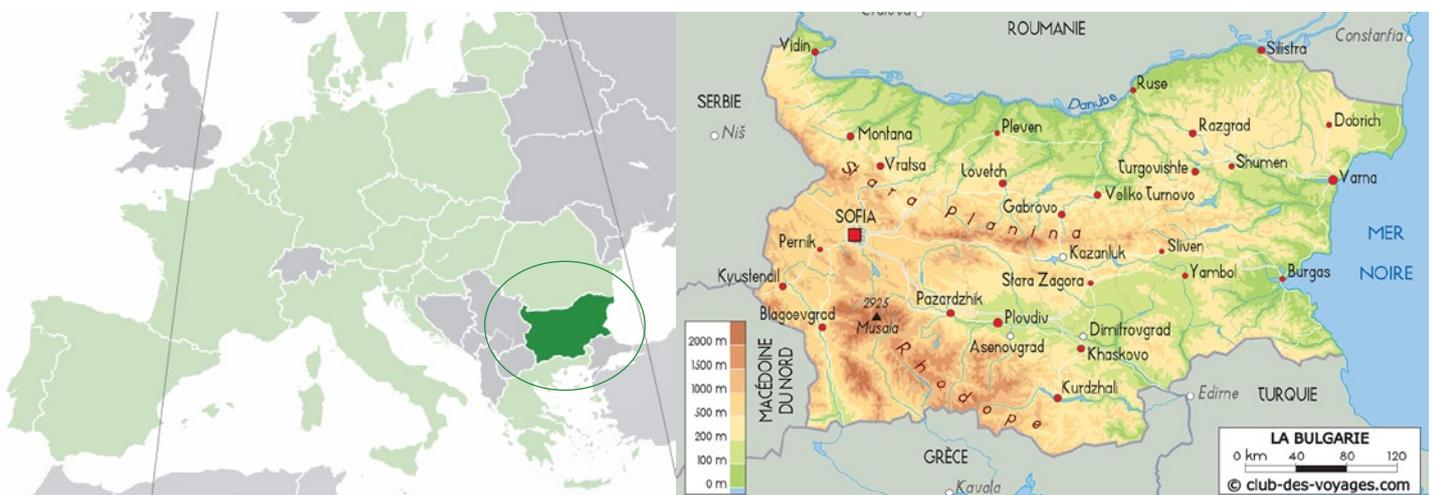
L'agriculture fournit du blé et du maïs, ainsi que du tabac, des fruits, des roses et des vins, principaux produits d'exportations. À côté des traditionnelles industries textiles et alimentaires se sont développées la sidérurgie, la métallurgie et l'industrie chimique, valorisant notamment les productions du sous-sol (lignite et cuivre surtout). Le tourisme est actif sur le littoral de la mer Noire.

La culture bulgare est un syncrétisme d'influences successivement thraces, grecques, celtiques, romaines, slaves, proto-Bulgares et ottomanes. Pendant le Moyen Âge, la Bulgarie était le noyau culturel des peuples slaves avec des réalisations culturelles notables, par exemple l'alphabet cyrillique et les compositions musicales complexes de Joan Cucuzel. Entre 1396 et 1878, la Bulgarie était une partie de l'Empire ottoman. La théocratie islamique, que les ottomans avaient installée, a persécuté la culture bulgare médiévale et cherché à isoler les Bulgares des courants progressistes de l'Europe.

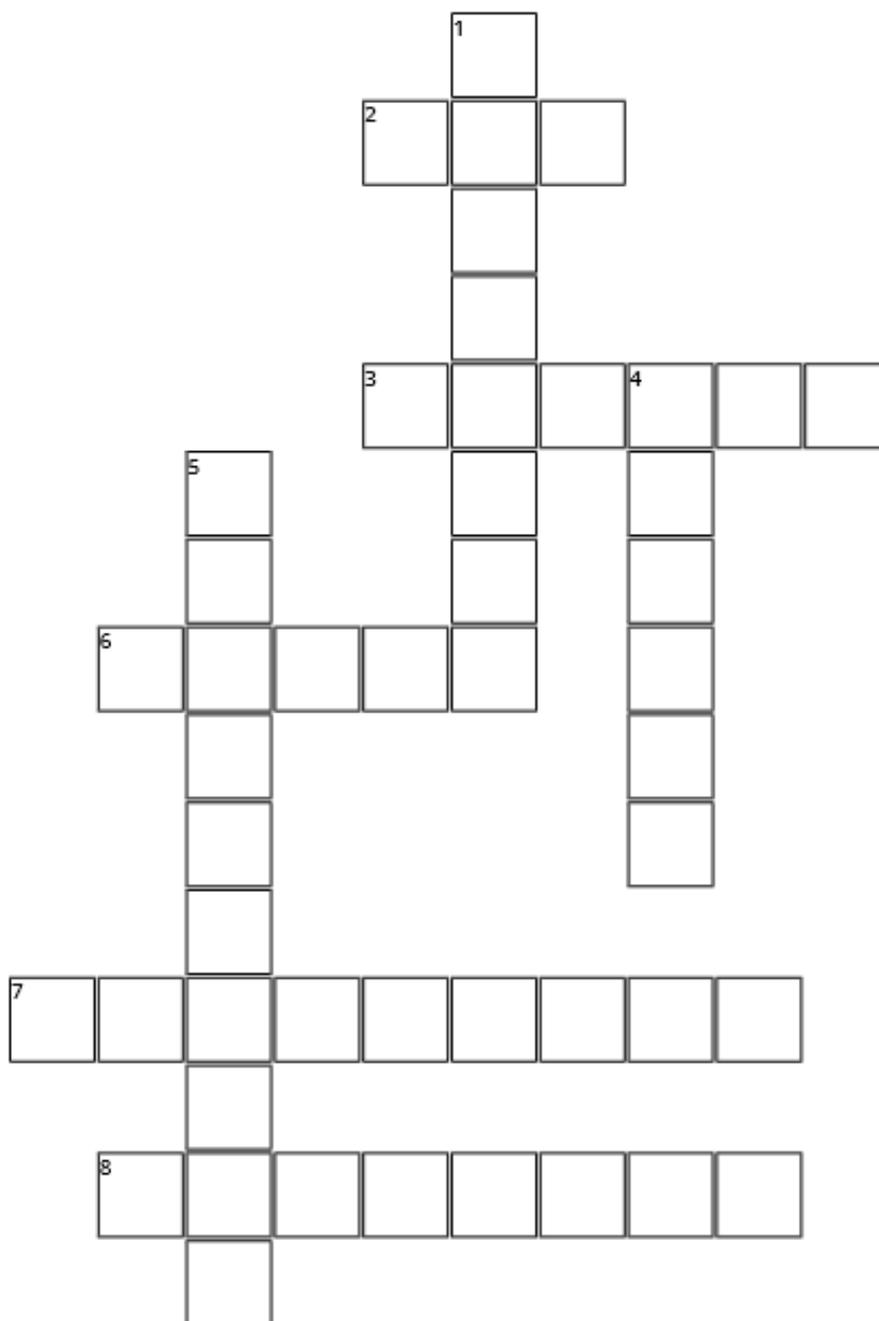
La musique bulgare s'inscrit dans le cadre des traditions des Balkans où se croisent les influences byzantines, slaves et ottomanes. La Bulgarie a une grande tradition de chant choral. L'instrument national bulgare est la cornemuse *gaida*, ainsi que la flûte oblique *kaval*. La présence traditionnelle de la cornemuse *gaida* atteste d'une très ancienne présence et des échanges culturels des Thraces avec le monde celtique.

La musique bulgare a été rendue célèbre récemment grâce au succès obtenu par *Le Mystère des voix bulgares*, un chœur féminin typique, excellent dans les harmonies vocales. Ces chants polyphoniques (*dvouglas*) doivent leur spécificité à leurs rythmes syncopés, leurs bourdons, l'usage de l'intervalle de la seconde majeure provoquant une diaphonie et au vibrato (*tresene*) de la chanteuse principale. S'il existe une grande tradition vocale polyphonique officielle qui, si elle est encore folklorique, n'en est plus tout à fait traditionnelle, il se trouve aussi une variété de musiques instrumentales héritée des traditions tzigane et turque, qui est dédiée aux danses et aux festivités calendaires ou cérémonielles. Ainsi s'est développée de manière discrète la musique de mariage des brass bands (*neflesli orkestar*), sous l'influence tant occidentale que tzigane, avec la virtuosité de clarinettes (Ivo Papazov) ou d'accordéonistes (Boris Karlov, Kosta Kolev et Ibro Lolov).

Les danses bulgares elles aussi sont bâties sur des rythmes complexes, « boiteux » (*aksak*), à l'aide d'un mélange de combinaisons de temps courts (2 unités) et de temps longs (3 unités) : *lesnato* et *cetvarno* (7/8, 3-2-2), *kapanitsa* (11/16, 2-2-3-2-2), *Racenicica* (7/8 ou 7/16, 2-2-3), *Daicovo* en 9/8 (2-2-2-3), *Pajduška* (5/8, 2-3), *pravo horo* (en 4/4 ou 6/8), *kjucek* (4/4 : 3-3-2 ou 9/8 : 2-2-2-3) et *sborenka* (2/4).



LES MOTS CROISÉS



Horizontal

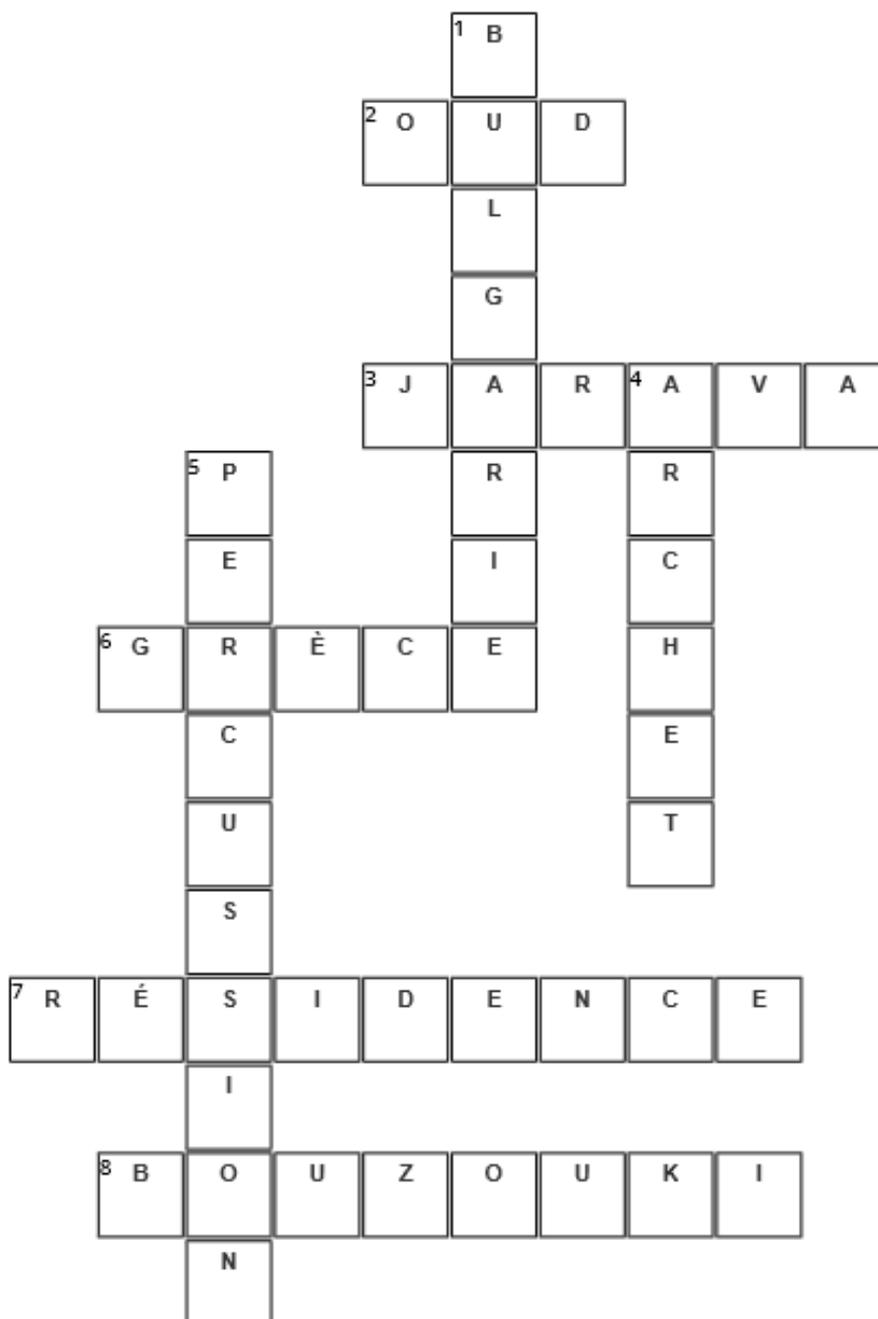
2. Instrument joué par Christian Formentin.
3. Nom du groupe.
6. Pays dont la capital est Athènes.
7. Temps de travail pour les artistes.
8. Instrument à corde pincée originaire de Grèce.

Vertical

1. Pays de Naissance de la fondatrice du groupe
4. Baguette droite sur laquelle sont tendus des crins qui servent à faire vibrer les cordes du violon.
5. Famille d'instruments qui produit un son lorsqu'il est frappé.

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/jarava_sextet-6758b24c465a860e02ead1ed90941a45

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)



Horizontal

2. Instrument joué par Christian Formentin.
3. Nom du groupe.
6. Pays dont la capital est Athènes.
7. Temps de travail pour les artistes.
8. Instrument à corde pincée originaire de Grèce.

Vertical

1. Pays de Naissance de la fondatrice du groupe
4. Baguette droite sur laquelle sont tendus des crins qui servent à faire vibrer les cordes du violon.
5. Famille d'instruments qui produit un son lorsqu'il est frappé.

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/jarava_sextet-6758b24c465a860e02ead1ed90941a45

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

VOIX, ACCORDEON, VIOLON, BOUZOUKI, OUD, GUITARE ÉLECTRIQUE, PERCUSSIONS : OUD, TABLA

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi / pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.